

nage ! ” On connaît tous les maux qui, depuis la captivité de Babylone, fondirent sur cette Ville apostate et sacrilège. On frémît encore au seul souvenir des horreurs qui accompagnèrent et suivirent sa prise et sa destruction par les Romains. La grande prédiction de Jérémie était accomplie sur elle. Son peuple est resté la fable et la raillerie des nations et le passant est frappé de stupeur à la vue de ses ruines !

Ces graves et mélancoliques pensées saisissent l'âme du pèlerin qui s'achemine vers la Cité de David. Cependant, il arrive sur le plateau, et il a devant lui une plaine ouverte qui le console de ces premières tristesses.

III

Reliques Insignes

Le Saint Suaire—Les autres Saints Suaires

LE SAINT SUAIRE DE TURIN

En 1453, l'un d'eux, nommé Louis, fit frapper une médaille, pour glorifier la Relique : on voit d'un côté un ange à genoux, tenant au-dessus de sa tête le saint Suaire, où l'image du Sauveur est représentée deux fois, avec cette inscription : † SANCTA. SINDON. D. N. IESU. XPI. MIII. LIII. (*Le saint Suaire de N.-S. J.-C. 1453*). Le revers de la médaille porte l'effigie du prince. Ses successeurs en firent frapper deux autres. Le pape, Paul II, érigea, en collégiale, la